

GUJAN-MESTRAS

Hanoukka célébré dans les jardins de l'hôtel de ville



Les enfants allument la dernière bougie de la Menorah. J.D.

Dimanche soir, 29 décembre, Gujan-Mestras accueillait pour la seconde fois Hanoukka, fête des lumières. Beaucoup de monde s'était installé dans les jardins de l'hôtel de ville pour participer à cette célébration.

Dans son mot d'accueil, Xavier Paris, premier adjoint, a salué les membres de la communauté juive du bassin d'Arcachon et son président André Siarri, le rabbin d'Arcachon Éric-Meyer Aziza, Alain Poli, président de l'amitié judéo-chrétienne, fondée ici par Jean-Laurent Martin, curé de Gujan, et le rabbin Éric-Meyer Aziza.

L'édile a rappelé le symbole de cette fête qui incarne des valeurs univer-

selles qui résonnent fort dans le contexte actuel. « Célébrer Hanoukka, c'est affirmer ensemble notre attachement au respect, à l'unité et à la solidarité ». Elle rappelle un héritage commun de compréhension, d'amitié que partagent les communautés religieuses, entre elles et avec les habitants.

« Un moment de partage »

Avant l'allumage des bougies de la Menorah (grand chandelier), Éric-Meyer Aziza a rappelé le miracle qui a eu lieu en 165 avant notre ère, lorsque les Grecs ont profané le temple de Jérusalem. « Il ne restait qu'une fiole d'huile pour allumer la Menorah. Miraculeusement, les lu-

mières du chandelier brûlèrent huit jours pour en fabriquer de nouvelles. »

Ce dimanche soir, dans la brume qui enveloppait les jardins de l'hôtel de ville, le rabbin a salué une belle illustration de la laïcité « juifs et chrétiens, nous portons un message universel ». Il a eu une pensée pour Mayotte. « Les habitants tentent de se relever avec courage pour rallumer une lumière d'espoir. Envoyons-leur un soutien d'humanité. »

Après l'allumage des bougies, tous les présents se sont partagé de délicieux beignets avant de prolonger ce moment de partage par des chants...

Jacky Donzeaud